

croisoit seul, une Frégate Angloise de 20 canons & plusieurs autres Bâtimens moindres; à la fin la *Brune* elle-même a été prise, & conduite à *Plymouth* après un combat de deux heures, dans lequel elle a perdu vingt hommes.

Les Armateurs de divers Ports ont fait aussi dans le même mois de Janvier un grand nombre de prises sur les Anglois, sur-tout ceux de *Bayonne*. La *Marquise de Gèvres* de ce Port a pris un Bâtiment chargé de 3500 quintaux de moruë; la *Rencontre* s'est emparée de trois Navires aussi chargés de moruë; le *Sultan* en a pris cinq dont deux chargés de moruë, deux portant ensemble 1150 boucauts de tabac, & le cinquième différentes marchandises; le *Guerrier* a fait une prise chargée d'huile & de poisson, le *Miquelet* s'est emparé d'un Bâtiment dont la cargaison consistoit en 475 boucauts de tabac; le même Armateur a pris un Paquebot Anglois de huit canons & de 36 hommes d'équipage qui venoit de la *Corogne* avec 12 mille livres en piastres. Ce Paquebot avoit échappé jusqu'à lors à tous les Armateurs François par sa légereté, mais le *Miquelet* parvint à le joindre quoiqu'il eut jeté à la mer ses canons, ses pierriers & une partie de sa charge. Plusieurs autres Armateurs de *Bayonne*, joints à quelques-uns de *Saint Jean-de-Luz*, ayant rencontré une Flotte Angloise de 24 Navires, la plûpart chargés de tabac, en ont pris encore les deux tiers. On évaluë la quantité de moruë prise par ces Armateurs de *Bayonne* à plus de 25 mille quintaux; ce qui en rend le prix aux particuliers trois fois plus modique qu'il ne l'a jamais été en pleine paix. D'autres Armateurs de *St. Mâlo*, de *Dunkerque*, de *Marseille*, dont il seroit trop long de rapporter les noms.